



L'atelier de
l'inventeur

La chute a ceci de fascinant qu'elle est:
sans retour, sans retenue, sans compromis:
absolue!

L'art de la chute est un seul en scène, écrit et porté par Antoine Zivelonghi. Que se passe-t'il quand on tombe? Y-a-t'il une raison ou sommes-nous victimes d'une suite de coïncidences malchanceuses? Sous la forme de textes baignants dans une atmosphère absurde et drôle, on y suit le conscient en dialogue avec la sensation faisant face à l'inévitable. L'art de la chute emmène le public en dégringolade. Il décrit le mouvement des pensées, dans ce temps suspendu où nous flottons entre l'«avant» et l'«après». Le spectacle est une forme légère, crée en petit plateau, d'une durée d'1h. et parlé en français.

Quelques planches de sapin brut, deux tréteaux en métal, un vieil attaché-case et une rame de feuilles A4 chiffonnées. Ajoutez une plume en verve et beaucoup d'imagination et vous obtenez un spectacle d'une bonne heure né d'un événement qui n'a duré qu'une petite poignée de secondes.
Thierry Sartoretti

GENÈSE DU SPECTACLE:

Le premier extrait de L'art de la chute a été présenté lors d'une soirée KarteNoire à Bienne.

(N.B. KarteNoire est une plateforme d'expérimentation réunissant quatre fois par année des artistes ou compagnies Biennoises – et parfois des invité·e·s d'ailleurs – qui présentent cinq petites formes, work in progress ou ébauches de spectacles, d'une durée de quinze minutes).

Antoine Zivelonghi a donc présenté un premier jet de L'art de la chute dans ce cadre. Un texte né du choc, du besoin de raconter, d'exprimer la chute. L'idée est née un mois auparavant.

Il se trouve que le 27 mai 2019, Antoine a été victime d'un accident de parapente qui aurait pu se révéler fatal. Après une chute de 30 mètres, il s'en sort avec des vertèbres cassées et une longue période de réhabilitation. C'est en ressassant cet événement assez secouant qu'il a commencé à écrire ce spectacle.

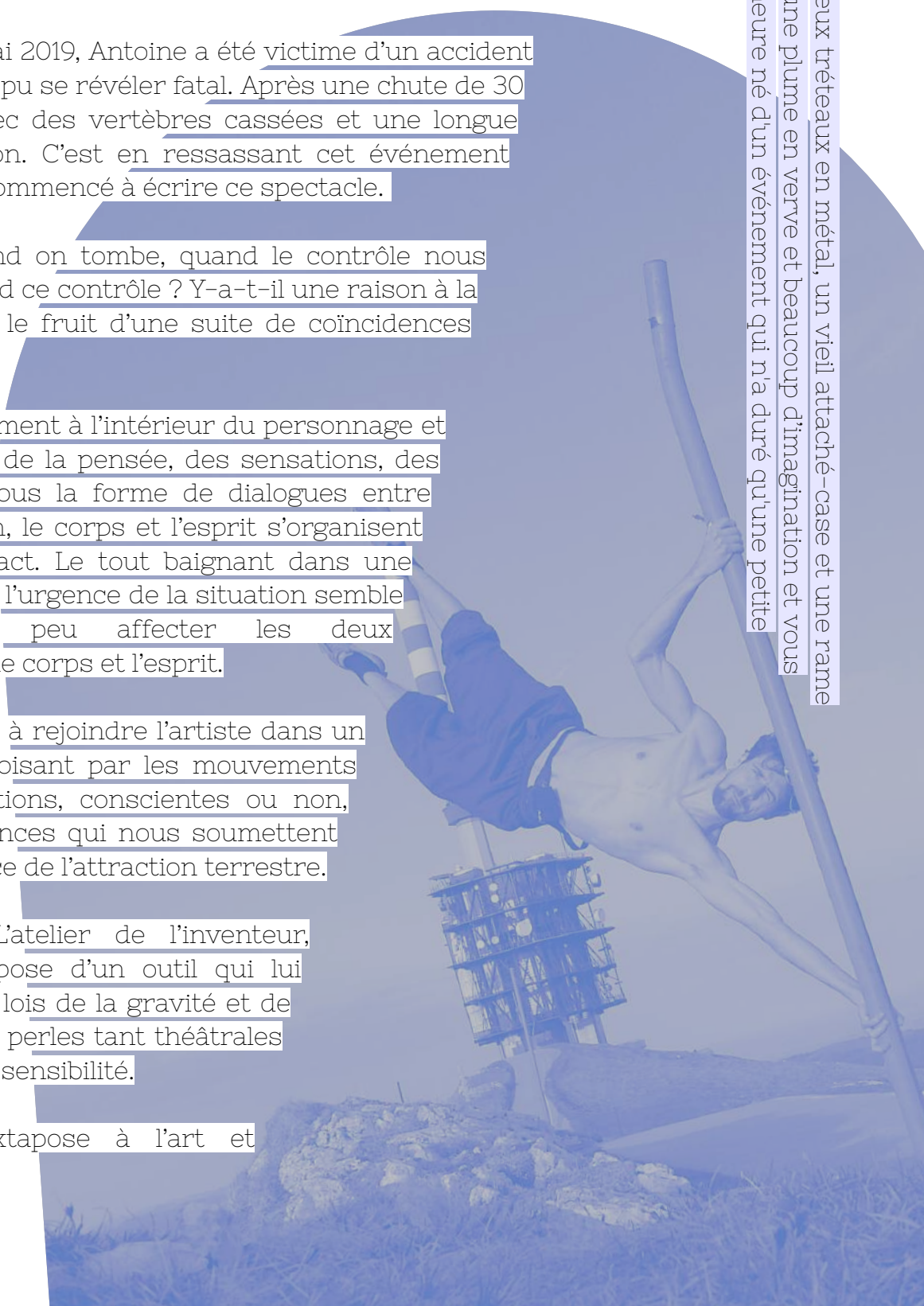
Que se passe-t-il quand on tombe, quand le contrôle nous échappe ? Et qui reprend ce contrôle ? Y-a-t-il une raison à la chute ou est-elle juste le fruit d'une suite de coïncidences malchanceuses ?

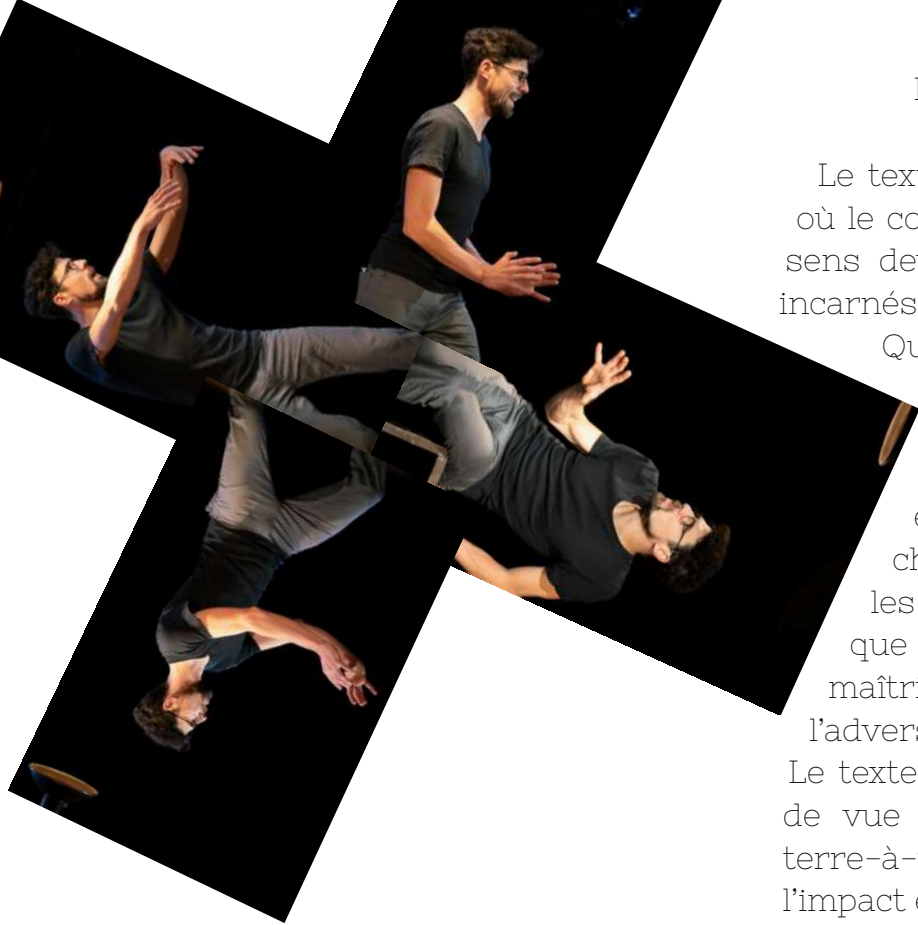
Le texte plonge littéralement à l'intérieur du personnage et décrit les mouvements de la pensée, des sensations, des sens, du conscient... Sous la forme de dialogues entre conscience et sensation, le corps et l'esprit s'organisent pour faire face à l'impact. Le tout baignant dans une atmosphère absurde où l'urgence de la situation semble paradoxalement très peu affecter les deux protagonistes que sont le corps et l'esprit.

Le spectateur est invité à rejoindre l'artiste dans un vertige partagé, apprivoisant par les mouvements de pensées, les sensations, conscientes ou non, d'une suite de coïncidences qui nous soumettent inéluctablement à la force de l'attraction terrestre.

Avec sa compagnie L'atelier de l'inventeur, Antoine Zivelonghi dispose d'un outil qui lui permet d'interroger les lois de la gravité et de donner naissance à des perles tant théâtrales que visuelles d'une rare sensibilité.

Ainsi le vécu se juxtapose à l'art et inversement.





MULTI-LOGUE:

Le texte est le vecteur principal de ce jeu où le conscient, la sensation et les différents sens deviennent des personnages intérieurs incarnés par un seul acteur.

Qui est le « je » ? De combien de sous-personnalités est-il composé à l'intérieur d'un cerveau ? Et comment ces différentes entités intérieures vivent-elles la chute ? Comment se répartissent-elles les responsabilités alors que le « je » semble perdre totalement la maîtrise ? Sont-elles solidaires face à l'adversité ?

Le texte met en exergue ces différents points de vue en les confrontant à la réalité très terre-à-terre de la situation : un homme chute, l'impact est prévisible.

Antoine Zivelonghi est un amoureux des constructions de scène, des objets et de leur poésie, la scénographie, dans toute sa simplicité, joue donc elle aussi un rôle narratif dans le spectacle.

SCÉNOGRAPHIE:

Trois planches, deux trépieds triangulaires, une lampe, une mallette noir avec des papiers à l'intérieur et une fiacre.

Suivant ce mouvement vers la pureté théâtrale et la simplicité, la scénographie est drastique, brute. Un choix esthétique, une volonté de raconter avec peu.

Cependant elle n'est pas anecdotique: les trois planches se combinent, sont déplacées à vue durant le spectacle donnant l'impression d'un décor toujours mouvant. On y découvre entre autre une palissade, une table, un lit et même un mobile géant.

Les matériaux, le bois et le métal aident aussi à créer cette rencontre entre le corporel, le vivant (le bois) et la dureté du choc, la rigidité de la destinée (le métal)

La lampe marque une présence en flottement, puis plus tard en balancier, en rotation. Elle rappelle évidemment l'âme, qui dans cette histoire tourne autour des protagonistes sans jamais se montrer.

Le papier qui s'échappe de la mallette renferme les souvenirs, les contrats entre les différentes parties du corps. Peut être aussi la bureaucratie, avec son chaos pré-apocalyptique.

Et la fiacre, remplie d'un alcool fort permet au conscient de s'envoyer de grandes rasades pour se donner du courage, faisant éclore les paradoxes qui nous habitent tous.tes.

PLOT:

En avant scène, un tréteau, une lampe et une mallette noire.

Dans une semi-obscurité, un dialogue absurde nous parvient de derrière un paravent formé par trois planches de sapin:

B - Il tombe !

A - Il vole !

B - Vu du sol, il tombe !

A - Oui mais vu du dessus il vole.

B - C'est une question de point de vue : les pieds vers le bas il tombe, la tête vers le haut il vole.

A - Oh ça va laissez tomber ! Oublie ! (...)

La chance et la malchance ou le destin et le hasard ou l'ange et le démon ... se partagent le sort du protagoniste. Au bout de quelques minutes, c'est décidé: il tombe!

Il tombe,

Il tombe, c'est sûr! (...) Au début il s'agissait plus d'une sensation venue des tréfonds de son estomac, un chatouillement proche de celui que provoque Cupidon lorsque sa flèche tombe au bon endroit. (...) Mais la sensation est remontée le long de la colonne vertébrale et est allée sonner à la porte de sa conscience. Elle a frappé trois coups sourds, les trois coups, code que la réalité a changé et que l'être doit entrer en jeu!

Le conscient a ouvert la porte et a laissé entrer la sensation. (...)

S'en suit une rencontre incarnée, un dialogue, entre la sensation et le conscient qui, malgré l'urgence prennent le temps de se remémorer le passé et de régler de vieilles querelles.

Mais la situation s'emballe. La vue s'en mêle, exige une visioconférence et rappelle le cahier des charge du conscient

La vue: « Le conscient a pour objectif de référer à l'âme les notions de la réalité dans laquelle cette dernière se trouve! »

L'âme, elle ne va pas bien. C'est la grande absente de la pièce, tous.tes se préoccupent de ne pas la heurter. Mais la réalité de la chute l'emporte sur une forme de torpeur qui s'était installée dans le corps de celui qui tombe.

Louïe s'en mêle, elle a mis les pieds dans le plat: l'âme est au courant! Très vite, tout se crispe. On approche de l'impact. Juste avant, l'âme quitte le corps et se mets en orbite autour de ce dernier:

La sensation: c'est le protocole! (...)

Le conscient: Bon, et bien dans ce cas, il ne nous reste plus qu'à aller nous coucher, attendre l'impact et espérer que nos rêves soient meilleurs que la réalité que nous sommes en train de vivre!

La sensation: Quel défaitiste ! J'ai un briquet...

Un feu dans l'obscurité pour pouvoir lire la longue lettre que l'âme a laissé avant de quitter le navire.

Une cascade de mots, d'images. Écrit plutôt comme une mélodie méditative que comme un raisonnement intellectuel, elle invite le spectateur.trice à lâcher, à se laisser emporter, à perdre le/les sens pour laisser éclore les sensations et faire place à la spiritualité.

Huit minutes de massage de mots.

Puis une dernière image encore, les planches de la scénographie mises en bascule, marquent le tempo d'un claquement répété et s'accéléralent. Image poétique qui s'estompe avec la lumière.

Noir et fin du spectacle.

ANTOINE ZIVELONGHI 28.12.1980

Il suit une formation à la Scuola Teatro Dimitri. Il gagne une bourse remise par le Pour-cent culturel Migros et obtient un Bachelor en théâtre de mouvement en 2008.

Il étudie ensuite avec sa partenaire Nina Pigné les portés acrobatiques et les bases du cirque à la haute école CODARTS à Rotterdam (NL).

Pendant 7ans Antoine Zivelonghi travaille en tant qu'artiste indépendant, au sein du Collettivo Spettatori. Son travail, qui le porte à travers toute l'Europe.

En 2018, il fonde L'atelier de l'inventeur avec un solo intitulé Glory Hole, puis deux spectacles en collaboration avec Joël Hefti : Le Tube en mai 2019, dans le cadre du projet Midi théâtre, et Impact prévu pour 2022.

Parallèlement, il s'occupe de l'organisation du plusQ'île Festival, de la bourse suisse aux spectacles et accompagne ses deux filles dans leur découverte du monde.

NINA PIGNÉ 05.04.1983

Après des études de langues à l'université en France, Nina se destine aux arts de la scène en suivant la formation de l'école de théâtre de mouvement «Scuola Teatro Dimitri» au Tessin, où elle rencontre Antoine Zivelonghi et sort diplômée d'un bachelor en 2008. À la sortie de l'école et en parallèle à une formation complémentaire de 2 ans à l'école de cirque de Rotterdam la CODARTS en portés acrobatiques, elle co-crée le Collettivo Spettatori qui tourne en Suisse et en Europe. Le collectif a créé les spectacles: «Spettatori», «Matrimonio» et «Menu Mc Beth». Nina Pigné travaille également dans d'autres projets en tant que comédienne, metteuse en scène, assistante de mise en scène et regard extérieur. Elle est programmatrice pour le plusQ'île Festival à Bienne, enseigne depuis 2016 le Pilates selon Polestar et est la maman des deux ravissantes filles d'Antoine.

L'ÉQUIPE:

Antoine Zivelonghi: écriture, dramaturgie, jeu, scénographie
Nina Pigné: mise en scène
Joël hefti: regard artistique
Rosario Ilardo: création lumière

JOEL HEFTI 18.08.1986

Né à Bienne le 18 août 1986. Il dessine son parcours de comédien en autodidacte. Il a travaillé en parallèle en tant que thérapeute en psychomotricité, profession qu'il n'exerce plus pour s'adonner totalement à son activité théâtrale. On a pu le voir dans Bleu Nuit Hôtel de Guillaume Prin, dans Luxe Calme de Mathieu Bertholet, ainsi que dans Peu à peu devient pourtant plus que songe de Andrés Garcia.

Diplômé en dramaturgie et performance du texte (CAS), il est assistant à la mise en scène pour les trois premiers spectacles de la saison 18 19 du Poche/Gve et cocréé avec son frère, en avril 2019, LE TUBE dans le cadre des Midi, Théâtre ! Il est acteur lors de la dernière édition du Festival Belluard dans ALEPPO. A PORTRAIT OF ABSENCE (conc. Mohammad Al Attar et Omar Abusaada). Il est assistant à la mise en scène dans le cadre de La Bâtie Festival et dans le cadre de la saison 1920 du théâtre Poche/GVE.

Il crée sa compagnie Les Combles en Feu et poursuit sa collaboration avec Antoine Zivelonghi.

ROSARIO ILARDO

A grandi proche de Lausanne. Il a voyagé à travers le monde pour enfin arriver au Tessin en 2000. Il habite La Fabbrica depuis plus de 15 ans, où il est concierge, électricien, technicien et talent universel. Il travaille pour différentes compagnies de théâtre comme le Teatro Dimitri, Gardi Hutter; Kai Leclerc, Compagnie Nicole et Martin, Collettivo Spettatori et les accompagne en tournée partout dans le monde.

PRESSE:

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/11677657-lart-de-la-chute-je-theatre-pour-mieux-rebondir.html>
<https://www.telebielingue.ch/fr/emissions/info/2020-10-15#chapter-3a2b5d0c-a076-4a9a-8d03-3a3b891de74c>
https://0dcb1322-f1d9-4527-b5ae-36083ac542b7.filesusr.com/ugd/64b3db_59482c14d08e4d2daa3432926068e30c.pdf

BESOINS EN ACCUEIL

L'art de la chute est une pièce solo pensée comme passe-partout. Une scénographie légère, peu de lumière, aucun besoin en son, elle s'adapte jusqu'à un plateau de 4m sur 3,5m avec une hauteur minimale de 3,2m. L'espace doit être noir de préférence et obscurcissable (bien qu'il soit possible d'imaginer une version différente dans des conditions moins théâtrales).

Technique lumière:

- env. 21 canaux dimmer de 2kW chacun,
 - env. 15 PC 1kW
 - env. 5 ETC Junior 25- 50 avec Iris
- Une console avec Cue ou Submaster est bienvenue.

Montage:

Peut se faire le même jour que le spectacle mais demande un.e technicien supplémentaire pour deux services.

Le spectacle tourne avec min. 2 personnes à: un acteur et un technicien.

Pour plus d'informations, veuillez vous référer à la F.T. du spectacle.

L'atelier de l'inventeur

CONTACTS:

zivelonghi.antoine@gmail.com
+41 79 221 45 18
Sonnhalde 26
2502 Bienne
<https://zivelonghiantoine.wixsite.com/inventeur>

SOUTIENS

Le spectacle a été créé en coproduction avec le fOrum culture qui a sélectionné L'atelier de l'inventeur pour recevoir une enveloppe de co-production visant à soutenir la création de ses deux prochains spectacles, L'art de la chute (2020) et Impact (2022).

Il a été créé en partenariat avec Nebia - Bienne Spectaculaire et a notamment reçu le soutien de la ville de Bienne et du canton de Berne, ainsi que des fondations Biel-Bienne Theater stiftung _ Ernst Göhner Stiftung _ La Mobilière _ GVB _ Migros Kultur Prozent Aare